

Frères et sœurs,

Dans l'évangile de ce dimanche, vous aurez sans doute remarqué que Jésus a utilisé à plusieurs reprises le verbe craindre ou son substantif la crainte :

Ainsi nous avons entendu ces injonctions :

*Ne craignez pas les hommes,*

*Ne craignez pas ceux qui tuent le corps sans pouvoir tuer l'âme*

Par contre :

*Craignez plutôt celui qui peut faire périr dans la géhenne l'âme aussi bien que le corps.*

Pour finalement nous dire :

*Soyez donc sans crainte...*

De toute évidence, Notre Seigneur nous invite donc à réfléchir sur un des aspects de la vie humaine et chrétienne : la crainte qui peut se décliner en inquiétude, peur, angoisse, etc...

La crainte ou la peur font partie de nos passions, de l'élan qu'a notre nature devant ce qui nous apparaît comme un mal futur qui nous menace.<sup>1</sup>

Ainsi, nous pouvons avoir légitimement peur d'attraper une insolation s'il y a une canicule !

Mais, si l'on agit avec prudence et que l'on suit les recommandations d'usage, on n'aura pas à craindre le soleil, même très fort...

L'Évangile nous invite donc à voir quels sont les vrais dangers qui nous menacent et, par conséquent, comment nous en protéger pour ne pas périr.

Ainsi, Jésus nous rappelle-t-il dans cet Évangile que le véritable danger que nous avons à redouter n'est pas tant celui de la mort du corps, mais celui de la mort de l'âme, mort qui a commencé à atteindre l'homme par la faute d'Adam, comme nous l'a rappelé la 2<sup>ème</sup> lecture.

Dans une exhortation apostolique sur la pénitence et la réconciliation<sup>2</sup>, saint Jean Paul II a expliqué que lorsque l'on parle d'un péché qui conduit à la mort de l'âme, *il s'agit de la perte de la vie véritable ou «vie éternelle» qui, pour saint Jean, est la connaissance du Père et du Fils, la communion et l'intimité avec eux.*

Et le Pape de souligner *la gravité incalculable de ce qui est l'essence du péché, c'est-à-dire, le refus de Dieu, accompli surtout dans l'apostasie et l'idolâtrie, c'est-à-dire, l'acte de rejeter la foi en la vérité révélée, de mettre au même rang que Dieu certaines réalités créées et d'en faire des idoles ou de faux dieux.*

Perdre la foi, mettre en danger notre foi catholique, idolâtrer telle ou telle réalité, voilà ce que nous devons craindre, ce dont nous devons avoir peur...

Par contre, tout faire pour grandir dans la foi, c'est-à-dire, *la connaissance du Père et du Fils, la communion et l'intimité avec eux*, voilà ce que Jésus nous recommande.

Alors que plusieurs jeunes de la paroisse ont demandé à faire leur profession de Foi et vont donc la faire tout à l'heure, nous pouvons y voir un clin d'œil de la Providence et comme un encouragement à grandir

<sup>1</sup> Cf. Somme théologique de St Thomas d'Aquin Qu. 43 a. 2 sq

<sup>2</sup> Exhortation post-synodale Reconciliatio et Penitentia n° 17

dans la foi et à la proclamer, non seulement dans nos églises mais aussi « sur les toits », selon les termes de notre Seigneur !

Cette phrase de Jésus invitant à proclamer notre foi « sur les toits » a beaucoup marqué le bienheureux Charles de Foucauld.

Dans ses méditations sur l'Évangile, il la commenta en disant : *Toute notre personne doit respirer Jésus. Tous nos actes, toute notre vie doivent crier que nous sommes à Jésus, doivent présenter l'image de la vie évangélique ; tout notre être doit être une prédication vivante, un reflet de Jésus, un parfum de Jésus, quelque chose qui crie Jésus, qui fasse voir Jésus, qui brille comme une image de Jésus... Que toute notre vie crie Jésus et l'Évangile sur les toits ! Que, quand on nous voit, on voit une fidèle image de Jésus!*<sup>3</sup>

[Quand on vous voit, même sans aube, on doit pouvoir dire que vous êtes des chrétiens, que le Christ vit en vous]

Combien la vie de Charles de Foucauld fut éloquente !

Combien sa conversion nous montre – selon la 2<sup>ème</sup> lecture - que de fait, là où le péché a abondé, la grâce a pu, grâce à Jésus Christ, surabonder et se répandre en multitude

Sans craindre ceux qui pouvait tuer son corps - et de fait ils l'ont fait le 01 décembre 1916 dans son ermitage de Tamanrasset, au cœur du Sahara - , ayant expérimenté la miséricorde jaillissant du Cœur du Christ, il est parti annoncer l'Évangile en Algérie, pour *conduire les autres âmes à JÉSUS non [pas tant] par la parole ni la prédication mais par la bonté, la prière, la pénitence, l'exemple de la vie évangélique, surtout par la présence du Très Saint Sacrement...*<sup>4</sup>

C'est pourquoi à la profession de foi, on adjoint la communion solennelle... car notre foi conduit inmanquablement à Jésus Eucharistie et parce que dans l'Eucharistie, notre foi se fortifie et, de l'Eucharistie, notre foi nous pousse à rayonner et proclamer la bonté de Dieu manifestée en Jésus Hostie.

Frères et sœurs,

Alors que l'évocation de Charles de Foucauld nous invite à regarder au-delà de la méditerranée, comment ne pas évoquer aussi ce qui s'est passé en Égypte, il y a tout juste un mois, le 26 mai dernier, dans un silence médiatique quasi général en France :

Alors qu'à l'occasion de la fête de l'Ascension, des dizaines de pèlerins coptes se rendaient en bus au monastère Saint-Samuel, situé à 200 kilomètres au sud du Caire, 29 de nos frères chrétiens sont tombés dans une embuscade sanglante tendue par l'État islamique.

« Une dizaine d'hommes masqués et armés nous ont coupé la route. Ils nous ont demandé de renoncer à Dieu. On leur a dit : non, il n'en est pas question. Alors, le massacre a commencé », raconta une femme endeuillée.

Le père Pernaba Fawzi Hanine, qui dessert la paroisse de Nazlet, a employé sans hésiter le terme de « martyr » pour parler de ces chrétiens morts pour leur foi : « Nous devons être fiers de nos morts. Aucun d'entre eux n'a renié Dieu. Ils sont morts en croyants. Ce sont nos martyrs ».

Notre Pape François, quand il a évoqué ces martyrs a dit à son tour<sup>5</sup> : « Ces victimes, dont des enfants, sont des fidèles qui se rendaient à un sanctuaire pour prier, et ils ont été tués après avoir refusé de renier leur foi. Que le Seigneur accueille dans sa paix ces courageux témoins, ces martyrs, et qu'il convertisse les cœurs des terroristes ».

Le Pape, mais plus encore Jésus, a pu se déclarer pour eux devant notre Père qui est aux Cieux... et Ils sont désormais dans la Gloire du Ciel...

Ces témoins du Christ rejoignirent ainsi ces 20 autres coptes égorgés 2 ans plus tôt...

« Ils ont seulement dit : "Jésus, aide-moi !" Ils ont été assassinés simplement parce qu'ils sont chrétiens. (...) Le sang de nos frères chrétiens est un témoignage qui crie », avait commenté le pape François le 16 février 2015. (On pourrait ajouter qui crie sur les toits !)

<sup>3</sup> Méditation sur Lc 8, 16, Charles de FOUCAULD, La bonté de Dieu. Méditations sur les Saints Évangiles (1), Paris, Nouvelle Cité, 1996, p. 285.

<sup>4</sup> Charles de FOUCAULD, Lettres à un ami de lycée. Correspondance avec Gabriel Tourdes (1874-1915), Bruyères-le-Châtel, Nouvelle Cité, 2010, p. 161-162.

<sup>5</sup> Regina caeli 28/05/2017.

Ils ont rejoint la longue liste de ceux qui, depuis St Etienne en passant par St Pierre et St Paul, et St Irénée que nous fêtons cette semaine, ont - avec un courage impressionnant – préféré ne pas perdre leur âme en reniant le Christ plutôt que d'avoir la vie sauve...

Allons-nous connaître à nouveau un jour, en France, de telles situations, comme le Père Hamel l'a connue, où comme St Irénée, et tant d'autres au cours de l'Histoire de notre pays l'ont connue ? Dieu seul le sait.

Serez-vous, chers jeunes, appelés, dans des circonstances semblables, à faire ce choix de la vie du corps ou de l'âme dont l'enjeu est la géhenne ou le paradis, vous qui allez professer solennellement votre foi tout à l'heure devant nous ?

Aurons-nous à faire le choix de renier le Christ ou de rejeter l'apostasie dans de telles circonstances effroyables ? Dieu seul le sait.

Mais ce qui est certain, c'est qu'à chaque instant de notre vie ordinaire, nous sommes et serons appelés à nous prononcer pour ou contre le Christ par *tous nos actes*, par *toute notre vie* qui *doivent crier que nous sommes à Jésus*, qui *doivent présenter l'image de la vie évangélique* ; *doivent être une prédication vivante, un reflet de Jésus, un parfum de Jésus, quelque chose qui crie Jésus, qui fasse voir Jésus, qui brille comme une image de Jésus... qui crie Jésus et l'Évangile sur les toits !*

Et il y a de l'héroïcité à être fidèle jour après jour à sa foi, à se comporter en chrétien en toute circonstance, en tout lieu.

J'ai admiré récemment le témoignage d'un père de famille qui me disait que, finalement, il était heureux d'être connu dans son entreprise pour être chrétien, même si cela lui valait des moqueries. Il me confiait que, non seulement cela offrait à des non-croyants de lui poser des questions, mais que cela l'aidait à être honnête, à ne pas rire d'histoires grivoises, à bien faire son travail car, me disait-il, il faut que je fasse honneur au Christ et à l'Eglise auxquels j'appartiens.

C'est cela que signifie ce triple 'je le rejette' et ce triple 'je crois' de la profession de foi !

Je dis « signifie » car, oui, dans une journée, c'est bien plus de 3 fois que nous sommes invités à rejeter ce qui est contraire à Dieu et à la dignité d'un chrétien ! Et c'est bien plus de trois fois par jour que l'on est appelé à poser des actes de chrétiens qui reflètent l'amour du Christ et du prochain qui nous habitent !

Très chers jeunes,

Merci par votre démarche de ce jour d'illustrer cet Evangile !

Oui, n'ayons de peur que pour ce qui pourrait nous faire perdre la foi, l'espérance et la charité et, par voie de conséquence, la vie éternelle !

Soyons fiers et heureux d'être disciples du Christ... mesurons le prix que nous avons aux yeux du Seigneur ! bien plus que celui *d'une multitude de moineaux* et *pourtant pas un seul ne tombe à terre sans que notre Père le veuille*.

Que la promesse d'avoir part un jour au bonheur du Ciel avec les saints martyrs, mais aussi avec des saints comme Charles de Foucauld, nous stimule à grandir dans la foi, *la connaissance du Père et du Fils, la communion et l'intimité avec eux*.

Que Notre Dame et Reine des apôtres, nous aide à proclamer, comme elle, en toutes circonstances, tragiques ou ordinaires, cachées ou solennelles, les merveilles de Dieu qui a voulu que par son Fils, la grâce soit répandue en abondance sur la multitude, celle pour laquelle il va verser à nouveau son Sang sur cette autel en rémission des péchés.

Notre Dame, rempart de la foi, priez pour nous ! Protégez-nous des vrais dangers qui pourraient nous menacer et surtout, aidez-nous à faire en sorte que *toute notre vie crie Jésus et l'Évangile, sur les toits !*

# PRIERE UNIVERSELLE

25/06/2017 – année A

Prions pour la Sainte Eglise de Dieu et plus particulièrement pour notre Pape, garant de la foi catholique.

Demandons au Seigneur de protéger les membres de l'Eglise de l'apostasie et de l'idolâtrie et de les soutenir dans le témoignage qu'il nous faut rendre de notre foi reçue des apôtres.

Prions pour Garance, Camille, Vianney, Baptiste, Maximilien et Thomas qui [feront à la messe de 11h00] (font aujourd'hui) leur profession de foi et communion solennelle.

Rendant grâce avec leur famille pour la foi qui est la leur, demandons au Seigneur de les aider à faire grandir toute leur vie ce don qu'ils ont reçu au baptême.

Prions pour tous nos frères et sœurs chrétiens qui ont une responsabilité dans le gouvernement des nations.

Demandons au Seigneur de les aider à crier l'Évangile sur les toits des assemblées, des conseils, commissions et autres instances gouvernementales nationales et internationales.

Prions pour tous nos frères et sœurs qui connaissent la persécution sanglante à cause de leur foi.

Supplions le Seigneur de les aider et de faire en sorte que leur martyr soit semence abondante de chrétienté.

Prions enfin les uns pour les autres.

Demandons au Seigneur de nous aider à faire en sorte *que tous nos actes et toute notre vie crient que nous sommes à Jésus, fassent voir Jésus, et brillent comme une image de Jésus...*